

Les pratiques d'élevage ovin en Nouvelle-Aquitaine : la pâture et la qualité mises en avant

Plus de la moitié des élevages ovins orientés viande et 90 % de ceux orientés lait sont engagés dans une démarche de production sous signe de qualité, souvent liée au territoire. Cet ancrage au territoire s'illustre également par les modes d'élevage, globalement extensifs et herbagers, avec des animaux mis à l'herbe plus de la moitié de l'année. Les bâtiments hébergeant des brebis laitières ont été construits ou rénovés un peu plus récemment que ceux hébergeant des brebis nourrices. Le principal fourrage produit sur les exploitations est le foin. Hors fourrage, les céréales constituent le premier poste dans la ration des brebis nourrices. Les troupeaux laitiers reçoivent majoritairement du maïs grain et des aliments composés achetés. L'usage d'antibiotique est raisonné, avec des pratiques de réduction qui se mettent en place dans les élevages.

L'élevage ovin régional tourné vers les signes de qualité

En Nouvelle-Aquitaine, les ateliers ovins viande sont de taille modeste. Ils sont composés d'en moyenne 185 brebis, même si le premier bassin de production régional, en Vienne et Haute-Vienne, accueille des cheptels de taille plus importante. Un atelier ovin viande sur deux est conduit au sein d'une exploitation non spécialisée. Il est alors le plus souvent couplé à un autre élevage herbivore, souvent bovins.

Les ateliers ovins lait, principalement localisés en Pyrénées-Atlantiques, possèdent en moyenne un peu plus de 250 brebis. Les élevages laitiers de la région apparaissent 15 % plus petits que dans le reste de la France.

Près de 50 % des éleveurs régionaux de brebis nourrices sont engagés dans une démarche de production sous signe officiel de qualité, contre seulement 35 % en France. Plusieurs IGP sont présentes sur le territoire. La vente directe est en revanche plus marginale que dans le reste de la France.

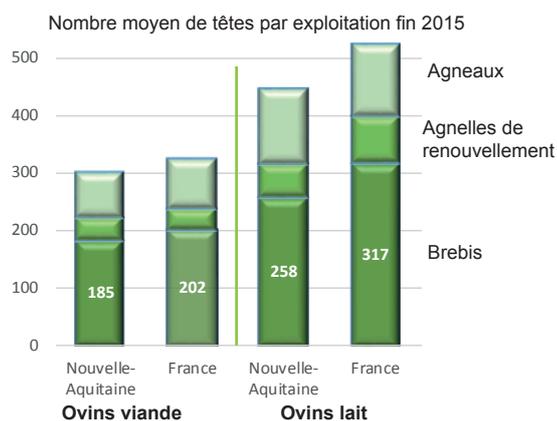
En ovins lait, neuf éleveurs sur dix sont engagés dans une démarche de production sous signe officiel de qualité, essentiellement les IGP Ossau-Iraty et agneau de lait en Pyrénées-Atlantiques. 20 % des élevages laitiers sont équipés d'un atelier de transformation et plus de 40 % vendent au moins une partie de leur production directement au consommateur. La vente directe concerne en premier lieu le lait et les produits laitiers, mais également de la viande.

Des troupeaux le plus souvent au pâturage

Dans les élevages ovins allaitants ou laitiers, les animaux sont en pâture la plus grande partie de l'année, et plus longtemps que dans le reste de la France.

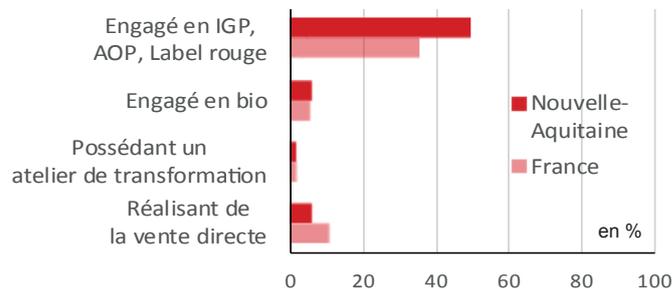
Un peu plus du quart des ateliers de brebis nourrices sont conduits en plein air intégral sur le territoire régional, contre 18 % en France. Lorsqu'il y a un logement en bâtiment, les animaux y restent deux mois par an en moyenne (avec aucun

Des cheptels ovins moins grands en Nouvelle-Aquitaine

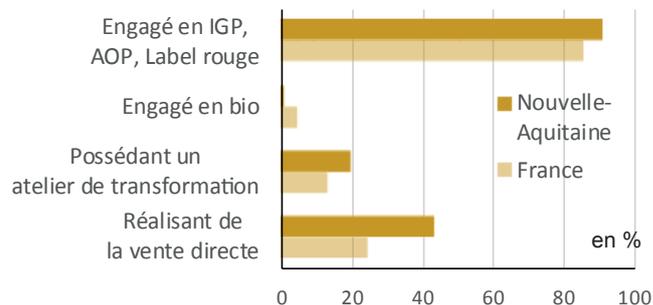


Les signes de qualité plus présents dans la région

Ovins viande



Ovins lait



accès au pâturage). Ils sont exclusivement au pâturage plus de la moitié de l'année, dont près de deux mois avec un apport de fourrage au pré.

Pour les brebis laitières, la majeure partie de l'année est conduite de manière mixte pâture/bergerie en raison des contraintes de la traite. La transhumance et le pâturage en estives sont courants pour les troupeaux laitiers des Pyrénées-Atlantiques : un éleveur ovin lait sur deux déclare utiliser des pâturages collectifs en Nouvelle-Aquitaine, contre seulement un quart en France. Les brebis passent en moyenne près de quatre mois par an en pâturage collectif dans la région.

La surveillance des animaux est une lourde tâche, en élevage laitier comme allaitant. La très grande majorité des éleveurs surveillent leur troupeau au pâturage au moins une fois par jour, et un sur deux déclarent faire plusieurs tours de surveillance dans la journée.

Lorsqu'ils sont logés en bergerie, la surveillance des ovins est plus fréquente encore, puisque neuf éleveurs sur dix déclarent surveiller plusieurs fois par jour leur troupeau, dans la région comme ailleurs en France.

Une production laitière plus artisanale

L'équipement de traite majoritaire est une salle fixe côte à côte ou par l'arrière, représentant 80 % des installations de traite de la région. La production laitière étant réalisée au sein d'ateliers plus petits qu'ailleurs en France, la traite manuelle reste cependant un peu plus répandue dans la région. La production annuelle de lait est estimée à 42 000 litres en moyenne au sein des ateliers régionaux en 2015, soit près de 40 % de moins qu'en France. La productivité laitière des brebis est moindre dans la région, les races rustiques étant privilégiées aux races à haut rendement.

Des bâtiments plus récents en élevage laitier

Tous élevages ovins confondus, les ateliers ont chacun en moyenne 1,8 bâtiment dans la région. Cela représente au total 10 500 bâtiments dédiés aux ovins en Nouvelle-Aquitaine, dont les deux tiers pour les troupeaux allaitants. La taille moyenne d'une bergerie est d'environ 300 m² dans la région. Les bâtiments ne sont pas saturés, puisque les éleveurs estiment qu'ils pourraient accueillir 30 % d'animaux en plus en moyenne.

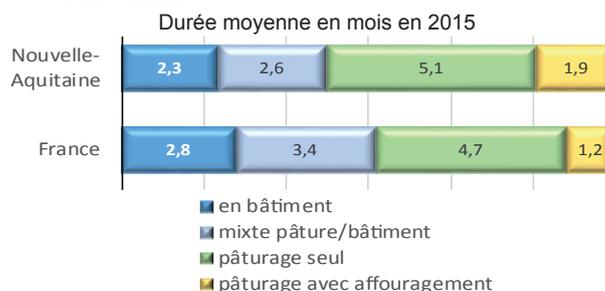
Les bâtiments sont plus anciens en élevage allaitant qu'en élevage laitier. Les bergeries destinées à accueillir des brebis nourrices ont été construites ou rénovées après l'an 2000 dans moins de 30 % des cas, contre 40 % pour les brebis laitières. Un contexte économique plus favorable et une dynamique d'installation plus forte en production laitière ces dernières décennies contribuent à ces écarts.

Lorsqu'ils sont en bergerie, les animaux sont le plus souvent logés sur une litière paillée, quel que soit le type d'élevage ovin. Dans un élevage allaitant sur deux, la litière est évacuée au maximum deux fois par an, les bâtiments étant généralement mobilisés uniquement sur la période hivernale et vides la moitié de l'année. Pour les ateliers de brebis laitières en revanche, la litière est évacuée un peu plus fréquemment : dans 60 % des cas, la bergerie est curée entre une fois par mois et trois fois par an.

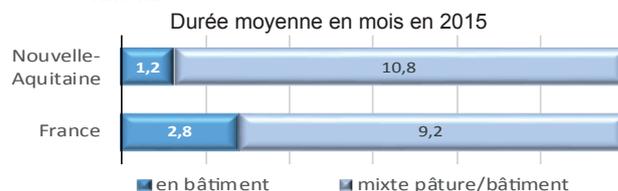
Un peu plus de la moitié des bâtiments hébergeant des ovins font l'objet d'une désinfection en Nouvelle-Aquitaine, ce qui

Des animaux avant tout mis au pâturage

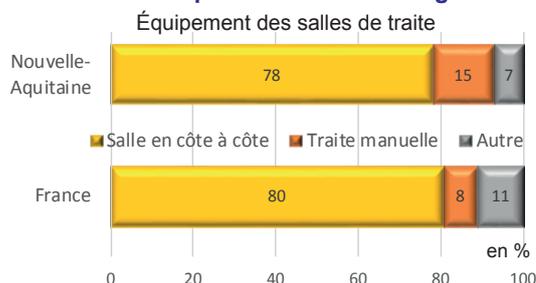
Ovins viande



Ovins lait

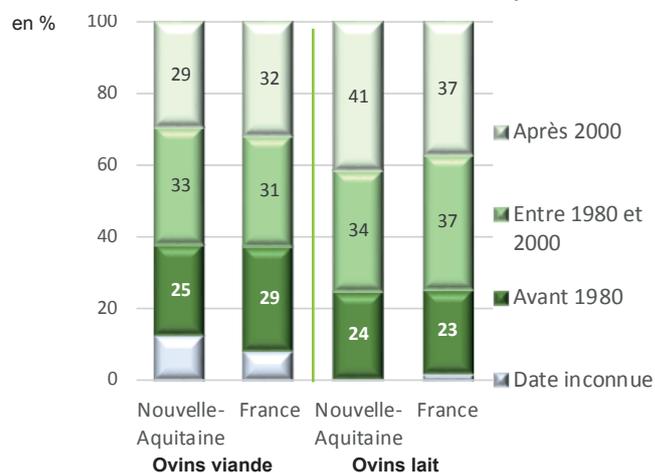


Zoom sur la production laitière régionale



En Nouvelle-Aquitaine, un quart des bâtiments n'ont pas été rénovés depuis plus de 35 ans

Répartition des bâtiments logeant les brebis selon la date de construction ou de dernière rénovation majeure



Gestion des effluents d'élevage

Ovins viande	Nouvelle-Aquitaine	France
Élevages ayant des fumières (en %)	10	16
Surface moyenne des fumières (en m ²)	210	183
Pratique du stockage au champ (en %)	94	88

Ovins lait	Nouvelle-Aquitaine	France
Élevages ayant des fumières (en %)	8	29
Surface moyenne des fumières (en m ²)	201	312
Pratique du stockage au champ (en %)	96	86
Élevages ayant des fosses (en %)	27	32
Capacité utile moyenne (en m ³)	257	215

Source : Agreste - enquête Pratiques d'élevage 2015

est conforme à la moyenne nationale. Pour les bâtiments concernés, la fréquence est d'environ deux désinfections par an.

Les effluents d'élevage directement stockés au champ

Dans la région, seul un atelier ovin sur dix est équipé d'une fumière, en lait comme en viande. L'équipement est deux fois moins présent qu'au niveau national. Le stockage du fumier au champ est donc quasi-systématique dans les élevages ovins régionaux. Dans un cas sur deux, le fumier est stocké entre trois et six mois au champ avant l'épandage. Le stockage au champ se fait sur une durée supérieure à la moyenne nationale en Nouvelle-Aquitaine.

Plus du quart des ateliers laitiers de la région sont équipés d'une fosse. Elle est généralement destinée au stockage des eaux blanches (eaux de nettoyage de la salle de traite) ou du lisier brut.

L'herbe d'abord valorisée au pâturage plutôt que récoltée

Même rapportée au nombre de brebis, la récolte fourragère des élevages ovins de la région est nettement inférieure à la moyenne nationale, en lien avec une utilisation de la ressource herbagère principalement au pâturage. À cheptel équivalent, la récolte est inférieure d'un quart en moyenne en ovins viande. Pour les élevages laitiers, l'écart se creuse encore puisque, à taille équivalente, la récolte fourragère est deux fois moins élevée dans la région, en lien avec l'importance de la pâture en estives.

Le foin est le principal type de fourrage produit. La quasi-totalité des éleveurs ovins de la région déclarent produire du foin pour nourrir leurs animaux, même si la récolte moyenne se fait en quantité nettement inférieure au reste de la France. Un éleveur d'ovins viande sur dix déclare également recourir à l'enrubannage d'herbe en Nouvelle-Aquitaine. Pour les élevages d'ovins lait, le maïs ensilage se distingue comme une ressource spécifique à la région. Il est produit par près d'un quart des exploitants de la région contre seulement 14 % en France.

Outre les fourrages, la ration des brebis est principalement constituée de céréales et d'aliments composés (aliments partiels ou complets ainsi que des compléments minéraux et vitaminés). Les céréales consommées par les brebis sont très majoritairement produites sur l'exploitation en ovins viande, alors qu'elles sont principalement achetées en élevage laitier. Le maïs se distingue comme étant la principale céréale distribuée aux brebis laitières en Nouvelle-Aquitaine. Pour les brebis nourrices, des céréales comme le triticale sont privilégiées. Comme au niveau national, l'achat de tourteaux concerne une minorité d'élevages ovins.

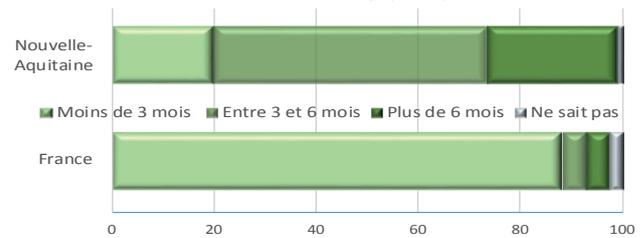
Malgré le recours prolongé au pâturage, les aliments achetés représentent un coût non négligeable pour l'éleveur. Ils pèsent environ 60 % des charges d'approvisionnement pour les exploitations ovines spécialisées de taille moyenne ou grande en Nouvelle-Aquitaine (source Agreste Rica 2017).

Usage raisonné des produits vétérinaires

La vaccination est pratiquée dans 60 % des ateliers de la région. La vaccination systématique contre la diarrhée est la plus répandue. En lien avec la mise au pâturage des animaux,

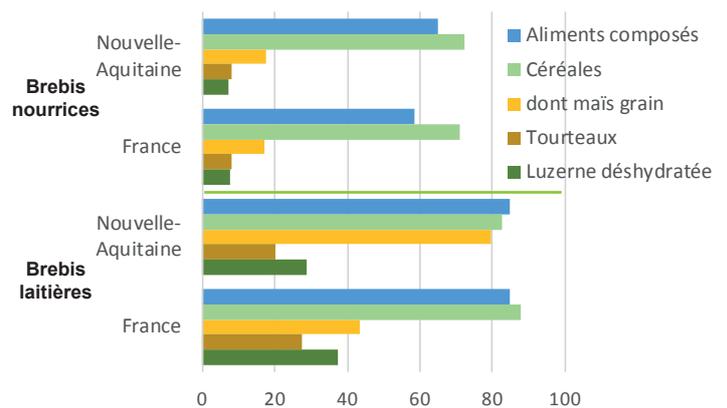
Le fumier stocké plus longtemps au champ avant épandage

Répartition des ateliers ovins selon leur durée moyenne du stockage du fumier au champ (en %)



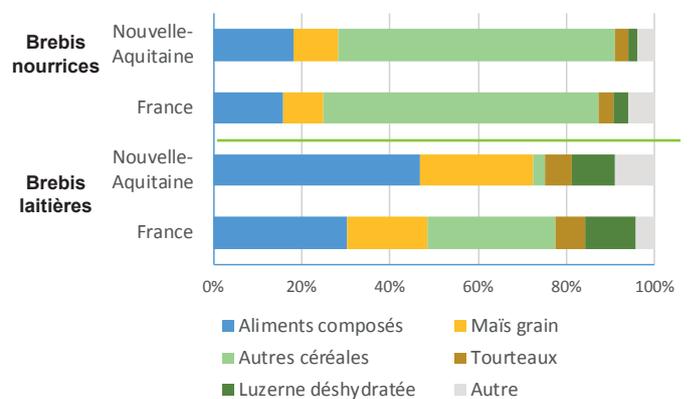
Hors fourrages, les céréales et les aliments composés achetés constituent la base du régime protéiné des ovins

Part des élevages qui distribuent ce type d'aliment (en %)



Principalement des céréales pour les brebis nourrices, et des aliments composés et du maïs pour les brebis laitières

Types d'aliments hors fourrage consommés par les brebis (en % des tonnages)



Indicateurs concernant l'alimentation des ovins

Moyenne des élevages en 2015	Nouvelle-Aquitaine		France	
	Ovins lait	Ovins viande	Ovins lait	Ovins viande
Nb de brebis	258	185	317	202
Productivité vité*	163	1,04	223	0,98
% SAU en fourrage	89	69	80	76
Récolte de fourrages (tonnes MS)	78	45	196	68
Consommation d'aliments hors fourrages : céréales, aliments composés ... (tonnes)	21	22	79	33
dont achetés (%)	89	54	56	55

* pour les brebis laitière, productivité laitière en litres/brebis/an ; pour les brebis nourrices, productivité en nombre d'agneaux de boucherie produits/brebis/an

Source : Agreste - enquête Pratiques d'élevage 2015

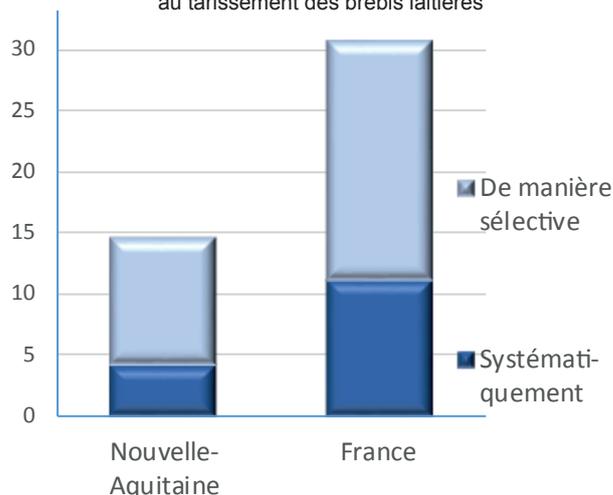
la quasi-totalité des éleveurs distribuent un anti-parasitaire interne à leur troupeau. Pour 70% des élevages de brebis nourrices, un antiparasitaire externe est également administré, contre seulement la moitié en France.

Lorsqu'un traitement antibiotique est administré en Nouvelle-Aquitaine, dans neuf cas sur dix seuls les animaux infectés sont traités. Si un traitement par lot est réalisé, les raisons les plus fréquemment invoquées sont le risque de contamination du troupeau et le souci de maintien de la production. Dans huit cas sur dix, la décision de traiter un animal passe par l'observation du troupeau et l'expérience de l'éleveur, en élevage laitier comme allaitant. Le vétérinaire est consulté dans 65 % des cas dans la région.

Tous types d'élevage ovin confondus, les deux tiers des éleveurs de la région estimaient que leur recours à la médication pour la gestion sanitaire du troupeau était stable en 2015, et un tiers considéraient avoir une utilisation en baisse. Environ 60 % des éleveurs utilisent des traitements alternatifs pour soigner leurs animaux, l'aromathérapie étant en tête des techniques employées. La mise en place de pratiques visant à réduire l'utilisation de traitements concerne un peu plus de 10 % des éleveurs de la région, la réduction du coût de production étant très majoritairement la raison invoquée.

Traitement antibiotique au tarissement des brebis laitières : très peu administré en Nouvelle-Aquitaine

Proportion d'élevage administrant un traitement antibiotique au tarissement des brebis laitières



Source : Agreste - enquête Pratiques d'élevage 2015

Les sources mobilisées

- **Enquête Agreste Pratiques d'élevage 2015** : 3 872 exploitations ayant un atelier ovin ont été enquêtées en 2016, dont 1 042 en Nouvelle-Aquitaine. Le questionnaire, renseigné en face à face par un enquêteur, aborde plusieurs thématiques en lien avec l'élevage. Le champ sur lequel a été tiré l'échantillon est celui des exploitations détenant au moins 25 brebis ou 100 ovins, pas forcément spécialisées en ovins. Les exploitations dites en ovins viande ne détiennent aucune brebis laitière, celles dites en ovins lait ne détiennent aucune brebis viande. Les élevages mixtes lait/viande ou faisant uniquement de l'engraissement, quasi absents dans la région, ne sont donc pas inclus dans ces deux catégories.

- **RICA** : le Réseau d'information comptable agricole est une enquête annuelle, harmonisée au niveau de l'Union européenne. Elle collecte des données comptables et technico-économiques détaillées auprès d'un échantillon d'exploitations agricoles. En Nouvelle-Aquitaine, l'échantillon 2017 comporte 68 exploitations spécialisées en ovins.

Les autres enseignements de l'enquête Pratiques d'élevage

L'enquête nationale sur les pratiques d'élevage de 2015 concerne également les élevages d'ovins-caprins, de porcs et de volailles hors palmipèdes gras, avec les mêmes thématiques abordées et des questionnaires adaptés à chaque type d'animaux.

Publications nationales :

Alimentation des herbivores – Chiffres et données Agriculture - n° 2019-6 - juillet 2019

Pratiques sanitaires en élevages de bovins – Primeur n° 352 décembre 2018

Élevages de caprins - Chiffres et Données - Série Agriculture n° 252 août 2018

Élevages d'ovins – Chiffres et Données - Série Agriculture n° 251 août 2018

Élevages de volailles - Chiffres et Données - Série Agriculture n° 250 juillet 2018

Élevages de porcins - Chiffres et Données - Série Agriculture n° 248 avril 2018

Élevages de bovins - Chiffres et Données - Série Agriculture n° 246 décembre 2017

Publications régionales :

Analyses & résultats n°68 - Mai 2019 - Une forte autonomie alimentaire en élevages bovins en Nouvelle-Aquitaine

Analyses & résultats n°59 - Septembre 2018 - Les pratiques sanitaires en élevage bovin en Nouvelle-Aquitaine

Analyses & Résultats n°54 - Juin 2018 - Les bâtiments et la gestion des effluents : au carrefour des enjeux de l'élevage bovin en Nouvelle-Aquitaine

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>

et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

©AGRESTE
2019

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe DE GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Rédactrice : Aurélie TRILLAUD
Composition-impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - ISSN : 2551-1114

